

NOTRE ÉQUIPE

Les journalistes:

Sara Boutalib
Salomé Cefai
Ariane Charland-Armstrong-
Withworth
Adriana Diaconu
Orlane Donkpegan
Andelina Habel-Thurton
Sarah Hazan
Catherine Lamarre
Tian Yu Lei
Serena Matoukam
Saghar Mostofizadeh
Elsa Agnès Osweiler
Andrea Pavaluca
Anna-Maria Prescormil
Emanuela Powo
Olivia Robin
Carolina Salis Routhier
Aminata Sall
Katyana Shum-Tim
Jeanne Strouvens
Cat Vy Tran

Correctrice incoercible :
Maya Mikutra-Cencora

Chef au cent chapeaux :
Mme Gélinas

Dans cette édition :

- Éditorial
- Textes des nouvelles recrues
- LOLlardises
- Rubrique littéraire
- PLÉliste
- Indépendance catalane
- Synchro : Riverdale
- Critique de cinéma
- Annonce du projet «Femmes fameuses »
- Si vous aviez quatre vies, que feriez vous?

Bonne lecture !

Le ViMONT

Édition n° 11, septembre 2017

Un journal au **féminin pluriel**



NE LAISSEZ 'PERSONNE'
SE METTRE EN TRAVERS DU
CHEMIN DE VOTRE
RÉUSSITE CETTE
ANNÉE !!



*Il est possible de soumettre des textes sans faire partie de l'équipe officiellement!

Éditorial

par **Andelina Habel-Thurton**

La brise se refroidit, les criquets se taisent et les arbres rougissent : alors que l'automne revient, nous voilà de retour à Brébeuf. Quoique cela puisse sembler insurmontable, la routine reprendra son cours, comme avant, et le fardeau des responsabilités écolières se fera de moins en moins lourd.

L'équipe du ViMONT est très enthousiaste et inspirée par l'année qui arrive. Nous avons eu la chance de recruter deux filles de première secondaire et même une nouvelle élève de cinquième secondaire, cela après un petit concours d'écriture lancé au kiosque des activités parascolaires le 20 septembre dernier. Nous avons été très satisfaites de la participation des recrues potentielles et des textes que nous avons reçus, mais nous avons dû faire un choix difficile pour sélectionner nos recrues officiellement puisque les propositions que nous avons reçues étaient de très grande qualité. Vous découvrirez dans cette édition les premiers mots des filles choisies. Merci à toutes les participantes!

Notre première recrue : **Adriana Diaconu**

C'était enfin le premier jour d'école. Le jour que j'attendais avec beaucoup d'impatience. Arrivée devant l'impressionnant édifice, un sentiment de fébrilité m'envahit. Je faisais maintenant partie de la riche histoire de cette institution.

Le secondaire sera la période la plus enrichissante de mes études. C'est ici que je commencerai à bâtir mon avenir. En déambulant dans les corridors et en arrivant dans la classe, je réalisai que des visages connus me regardaient. Une belle ambiance, des collègues gentilles et toujours prêtes à aider ainsi que du personnel enseignant d'une grande qualité. Ils se préoccupent tous de notre réussite.

Un sourire m'apparaît au moment de traverser la cafétéria du collégial pour aller dans le pavillon des filles. Je vis un étudiant emporté par la musique et des étudiants déguisés en créatures bleues. Mon secondaire s'avérait déjà fort intéressant...

Notre deuxième recrue : **Elsa Agnès Osweiler**

C'était le jour que j'avais anticipé pendant si longtemps, le jour où je quitterais le primaire et me plongerais dans le vaste monde du secondaire : mon premier jour au Collège Jean-de-Brébeuf.

Dès la sonnerie de mon cadran, je sautai hors de mon lit et me préparai pour ce jour si fondamental dans ma vie. Après avoir pris une heure pour perfectionner ma coiffure, je grimpai dans la voiture, mon ventre faisant de la gymnastique de niveau olympien. En arrivant devant l'institution où se dérouleront mes cinq prochaines années, je contemplai l'édifice, m'imaginant toutes les générations d'élèves comme moi, et aussitôt je me sentis minuscule comparativement à l'institution qu'est Brébeuf. Malgré la nouvelle passion en gymnastique qu'avait trouvée mon ventre, je fis mes premiers pas dans le collège et commençai un nouveau chapitre dans ma vie.

Indépendance catalane : les origines d'un mouvement par Andrea Pavaluca

Le 6 septembre dernier, le Parlement de Catalogne a adopté une loi permettant la tenue d'un référendum sur l'autonomie de la région, ce qui a inauguré une période de tension accrue avec le gouvernement espagnol qui y est opposé. Le mois de septembre a particulièrement été marqué par une série de manifestations pro-indépendance dénonçant l'interférence de Madrid dans la démarche référendaire.

La Catalogne est une région de l'Espagne qui s'en distingue non seulement par sa langue et sa culture dans l'Histoire. Au XVII^e siècle, les Faucheurs, des rebelles s'opposant à un gouvernement espagnol tentèrent de créer une République catalane, qui finira annexée à la France. Également, durant la Guerre de succession espagnole, le camp des Habsbourg, opposé à celui des Bourbons, que soutenait l'Espagne.

Au XIX^e siècle, la langue et la culture catalanes connurent un essor spectaculaire, la *Renaixença*, qui culmina vers 1900. Malheureusement, près d'un demi-siècle plus tard, le nombre de locuteurs catalans chuta, dû aux mesures de répression culturelle du régime franquiste. Ce n'est qu'après la restauration de la démocratie en 1978 que des efforts concertés insufflèrent un nouveau dynamisme dans la culture catalane.

Depuis cette restauration démocratique, la Catalogne conservait une certaine autonomie gouvernementale, que le Parlement catalan décida d'élargir en 2006. Toutefois, la légitimité de cette autonomie fut contestée en tribunal constitutionnel, qui vota sa quasi-suppression en 2010. Cela déclencha évidemment une puissante indignation à travers la Catalogne.

Un an plus tard, alors que l'Espagne traversait une lourde crise économique, les Catalans s'irritaient de la lourdeur injuste de leur facture fiscale, due à leur soutien à des régions frappées plus fort par la crise que la Catalogne. Le Premier ministre espagnol Mariano Rajoy refusa fermement toutes les réformes fiscales proposées par la Catalogne, augmentant son exaspération. À la suite de cet échec se tint, en 2014, une consultation populaire sur l'indépendance de la Catalogne, à laquelle 80% des répondants se montrèrent favorables. Malgré l'absence de valeur juridique du plébiscite, le président catalan Artur Mas promit d'entreprendre une démarche pour accéder à la souveraineté de sa région, au grand dam de Madrid.

Mas se fera remplacer en 2016 en tant que président catalan par Carlos Puigdemont, un indépendantiste beaucoup plus ferme et radical. Il multipliera alors les affronts au gouvernement central, culminant avec sa loi récente, qui contrevient à la législation espagnole, déterminant les dispositifs d'un référendum sur l'indépendance catalane le 1^{er} octobre prochain et d'une éventuelle sécession.

La joute entre gouvernements espagnol et catalan est loin de s'apaiser. Toutefois, de ce conflit ne peut ressortir qu'un seul vainqueur : l'unité nationale ou le droit des peuples à leur autodétermination.



Critique cinématographique « Pirates des caraïbes 5 » par Olivia Robin

Le 26 mai 2017, le nouveau « Pirates des caraïbes » est sorti au cinéma. C'est maintenant une série de cinq films dont le personnage principal est Jack Sparrow est joué par Johnny Depp. C'est l'histoire d'un jeune homme qui s'appelle Henry Turner (Brenton Twaites), qui a étudié toute sa vie les légendes de la mer pour sauver son père et qui ne peut marcher sur terre qu'une fois tous les 10 ans. Il trouve enfin la légende qui le guidera dans ses recherches avec l'aide de Jack Sparrow (Johnny Depp), capitaine Barbosa (Geoffrey Rush) et Carina Smith (Kaya Scodelario) qui délivrent son père tout en combattant le capitaine Salazar (Javier Bardem). Le film dure 129 minutes et est très amusant et divertissant. Je le recommanderais aux fans de pirates et à ceux qui aiment les comédies. Toutefois, je vous conseille de regarder les quatre premiers films avant le cinquième pour l'aimer encore plus.

Notre troisième recrue : Andrea Pavaluca

Un changement inattendu

Il y a un an, si un être du futur était venu me voir pour m'annoncer que je me retrouverais sur les bancs de Brébeuf en cinquième secondaire, j'en serais tombée de stupéfaction. Car je l'avoue, ma décision de venir à Brébeuf fut prise bien plus tard, sur un coup de tête. Ce choix est d'ailleurs loin d'augmenter mon confort: j'ai dû renoncer au luxe de débiter les cours à 9h30, en plus de me taper une heure de transport seulement pour me rendre à l'école (banlieusardes, je vous comprends!) À cela s'ajoutent évidemment la peine que j'éprouve de délaisser mes chères amies et les difficultés de l'adaptation. Mais mon ancienne école a supprimé l'histoire en cinquième secondaire et je ne l'ai simplement pas accepté.

Alors me voici. Jusqu'à présent, en toute sincérité, je m'y plais beaucoup. Dès ma première journée, j'ai admiré le bel esprit de camaraderie qui anime les filles, et le défi académique me stimule. Bref, je sens que cette année scolaire sera des plus mémorables.



Crédit iconographique :

http://www.watchepisodes4.com/movie_images/riverdale.jpg

SYNCHRO : Saison 1, épisode 1

par Salomé Cefai

J'attends. J'espère. Je compte les jours. Archie, Betty, Veronica, Jughead... Je ne suis pas la seule à patienter. Vous aussi, vous vous languissez certainement de savoir si Fred Andrews est vraiment mort, de savoir si Hiram Lodge va finalement se rendre à Riverdale pour retrouver sa femme et sa fille. Que vont devenir Cheryl et sa mère? Le 11 octobre. La date fatidique à laquelle nous serons toutes figées devant Netflix pour avoir enfin les réponses à nos questions. Et puis, nos parents débarqueront inévitablement dans notre chambre sans cogner à la porte, pour nous dire de faire quelque chose, autre que de regarder un écran. Car c'est bien connu : « La dépendance ne mène à rien ! » Évidemment, ils ne comprennent pas que pendant six mois, nous n'avons vécu que pour ce moment. Et que maintenant qu'il est là, on veut seulement 40 minutes de paix, sans interruption, juste pour pouvoir en profiter pleinement.

Nous voilà donc toutes à faire la même chose (regarder une série télé, à la même heure, le même jour), probablement à éprouver des émotions similaires. Est-ce que cet effet de mimétisme est forcément négatif? Non, il crée des sujets de conversation : des amitiés sont formées autour de cet intérêt commun pour la série populaire. Avant l'épisode, on essaye de deviner ce qui va se passer. Pendant qu'on regarde, on se *snap* pour s'échanger nos avis et le lendemain, à l'école, on se détend en réagissant à toutes les émotions du soir précédent. Puis, le cycle recommence. Nous rejouons tout : le stress de l'intrigue, la volonté de tout savoir tout de suite, etc. Les questions fusent : « Quel *ship* : *Bughead* ou *Varchie* ? » « Tu crois que c'est qui le coupable? ». Personne n'arrive à s'entendre et, pourtant, tout le monde continue à discuter.

En société, nous faisons tous plusieurs choses de la même façon, au même moment, au même endroit. Souvent, les gens en parlent comme de quelque chose de nuisible à la singularité de la personne, de nocif pour les relations sociales. On nous traite de robots, de machines vivantes, alors que nous sommes loin de cette sorte de conditionnement, car tous ces petits moments de synchronie nous permettent de partager, de converser et de créer des liens. Pas si mal, non ?

Les LOLLardises

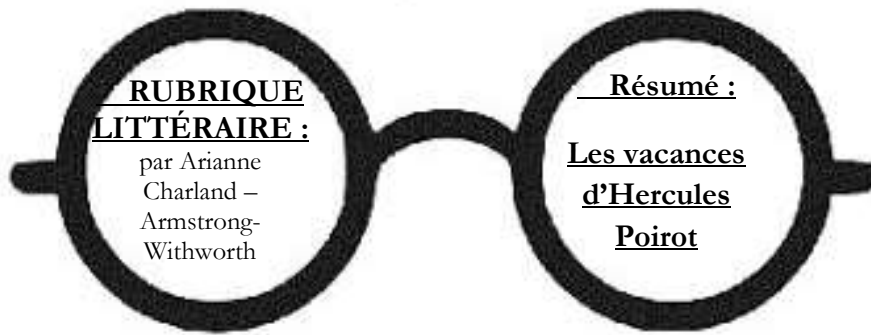
par Saghar Mostofizadeh et Carolina Salis Routhier

Sport

On sait toutes très bien que les Canadiens de Montréal ont perdu plusieurs de leurs derniers matchs. Dans une rencontre contre les Sénateurs d'Ottawa, ils ont gagné neuf à deux. C'était le temps de la victoire ! Leur tout premier match de la série s'est déroulé à Boston contre les Bruins. Ils ont perdu avec un score de trois à deux; ce qui n'est pas si mal. Mais on peut se permettre de se poser une question : qui peut donc perdre contre les Bruins, une équipe qui a eu beaucoup de mal à entrer dans les séries éliminatoires de 2017 ? D'après Alex Galchenyuk, c'est préférable de perdre au début du calendrier préparatoire et de terminer sur une note victorieuse que l'inverse.

Technologie

Saviez-vous que l'École Polytechnique de Montréal a inventé une voiture qui s'alimente à l'énergie solaire, Esteban 8 ? Mais à quoi sert cette voiture si on n'a que quatre mois entiers d'été, premièrement parce qu'il pleut souvent à Montréal et, deuxièmement, parce qu'il neige la moitié de l'année ? Cette voiture est tellement légère que même un peu de vent peut affecter sa vitesse, car elle pèse 212 kg. Normalement, ces voitures ne sont pas permises sur les routes du Québec. Il faut donc des autorisations spéciales pour leur mise en circulation. L'École Polytechnique de Montréal a principalement construit ce bolide pour sensibiliser les gens envers les énergies renouvelables. Quelle invention singulière!



Les vacances d’Hercule Poirot par Agatha Christie

Sur une île aride dans la baie de Leathercombe, un capitaine nommé Roger Angmering y fit construire un manoir. Après sa mort, le manoir fut légué à un cousin éloigné, qui le vendit. Ses nouveaux propriétaires le transformèrent en hôtel. On le nomma *Jolly Roger*. Hercule Poirot décida d’y aller pour ses vacances. L’île ayant été spécialement aménagée pour le tourisme, plusieurs autres visiteurs s’y reposaient aussi. Notre détective se fondait dans la très petite foule de vacanciers, parlant aux uns et aux autres. Toutefois, il ne fut pas celui qui fit le plus parler de lui. La vedette de l’île était une jolie personnalité mariée dans la trentaine, Arlena Stuart. C’était une fille pleine de vie, belle et qui aimait attirer l’attention. Si on parlait en bien de son mari, c’était autre chose en ce qui la concernait. Les vacanciers parlaient dans son dos, car la jalousie et les mauvaises langues disaient qu’elle aurait brisé plusieurs couples parfaitement heureux. Elle suscitait cependant plus de répugnance que de haine. Malgré cela, elle commença au fil des jours à se lier d’amitié avec un des pensionnaires de l’hôtel. Un matin où M. Poirot était seul sur la plage, il vit Mme Stuart partir en bateau en lui annonçant qu’elle voulait être seule. Plus tard, alors que deux vacanciers faisaient le tour de l’île en canot, ils retrouvèrent la pauvre femme assassinée, gisant sur la plage. Qui a bien pu souhaiter la mort d’Arlena Stuart? Pourquoi était-elle morte? Tous ces mystères et questions seront résolus par Hercule Poirot avec vous, si cela vous intéresse. Bonne lecture!

Si vous aviez quatre vies, que feriez-vous ?

par Cat Vy Tran

Mme Amélie Couture : « Si j’avais quatre vies – le thème de cette superbe chronique –, premièrement, je reviendrais sur Terre en oiseau de proie parce que je trouve leur survol du ciel majestueux. J’aimerais pouvoir me transporter d’un pays à l’autre sans avoir à traverser les frontières. Je serais donc un oiseau qui aurait beaucoup d’endurance pour pouvoir parcourir la planète, car j’aime voyager. Deuxième vie, j’hésite entre le loup et le chien : le loup est peut-être un peu trop sauvage, le chien, lui, passe la journée à n’être qu’un chien, à vivre, à être avec ses maîtres, à manger, probablement que je serais un chien pour la deuxième vie. Pour la troisième, je pense laisser les animaux de côté un petit peu, car il faut demeurer original. Je reviendrais alors dans une vie où je pourrais avoir une cape d’invisibilité comme dans Harry Potter pour pouvoir me promener discrètement, peut-être un genre d’espion. Et là, pour la dernière et quatrième vie, j’imagine que je reviendrais comme une athlète olympique : me lever le matin, penser au sport, faire uniquement du sport. Vraiment, pour moi, ça serait ma quatrième et dernière vie. Une vie sportive.



L’équipe du ViMONT souhaite partager avec ses lectrices l’annonce d’un projet d’envergure : « Femmes fameuses ». Pendant l’année 2017-2018, nous ferons des entrevues avec des femmes québécoises inspirantes qui ont leur place dans diverses professions et qui ont beaucoup à nous apprendre. Restez à l’affût !

Crédit iconographique: <https://pbs.twimg.com/media/CcjeptWW0AEaTrr.jpg>

PLÉliste

par Jeanne Strouvens

Le retour à l’école est toujours une période des plus difficiles : on peine à garder les yeux ouverts et à se rappeler comment utiliser un crayon. Les vacances sont terminées et il est dur de s’y faire. Vos chansons les plus écoutées sont passées de vos coups de cœur de l’été aux ballades les plus déprimantes. Mais lorsque vous lirez ceci, mes chères consœurs, il ne nous restera qu’un petit 150 jours de cours avant de retrouver les plages dorées. Voici, pour passer le temps, quelques chansons à la douce complainte sur le retour à l’école :

1. What a wonderful world- Sam Cooke
2. Another Brick In The Wall Part 2- Pink Floyd
3. We’re going to be friends- The White Stripes
4. Be True To Your School- The Beach Boys
5. School Days- Chuck Berry
6. Baggy Trousers- Madness
7. Little Things- Good Charlotte
8. Grade Nine- Barenaked Ladies
9. School- Supertramp
10. What Did You Learn In School Today- Pete Seeger
11. You Gotta Fight For Your Right To Party- Beastie Boys
12. Teenage Dirtbag- Wheatus